

Modèle de réaction à l'évaluation de l'efficacité

Réaction d'Oxfam à l'évaluation de l'efficacité *La résilience au Burkina Faso : Évaluation de l'impact du projet de 'Résilience, sécurité alimentaire et nutritionnelle (PRSAN)', Série d'évaluations de l'efficacité 2016/2017*

Préparé par :	Sosthène Papa Konate, Head Of Programmes		
Contributeurs :	Alice Zongo (Oxfam) et Kouraogo Ousseini (Partenaire ATAD)		
Autorisé par :	Omer Kabore, Directeur Pays		
Date :	26/04/18	Pays/région/campagne :	Burkina Faso

Les questions de 1 à 10 seront publiées en externe sous la forme d'un document à part entière et accompagneront l'évaluation en question. Veuillez apporter des réponses complètes, sans inviter les personnes à se reporter au plan d'action détaillé (qui ne sera pas publié). Souvenez-vous que cette partie de la réaction à l'évaluation de l'efficacité doit être rédigée de façon à être accessible à un public externe.

A : Contexte, cadre général et conclusions

1. Contexte et cadre général de l'évaluation, par ex. le but ou la portée de l'évaluation.

Le cadre de performance mondial d'Oxfam GB s'inscrit dans les efforts déployés par l'organisation pour mieux comprendre son efficacité et mieux communiquer à cet égard. Il s'agit également de favoriser l'apprentissage dans toute l'organisation. Conformément à ce cadre, un petit nombre de projets terminés ou matures sont sélectionnés de façon aléatoire chaque année afin d'en évaluer l'impact. On parle d'« évaluation de l'efficacité ».

Pour l'exercice financier 2016/2017, le projet de résilience, sécurité alimentaire et nutritionnelle (PRSAN) comptait parmi les projets sélectionnés pour une évaluation de l'efficacité. Ce projet a été mis à exécution dans les régions nord et centre-nord du Burkina Faso entre novembre 2013 et mai 2017 par Oxfam et Christian Aid ainsi que deux partenaires de mise en œuvre, l'Alliance Technique d'Assistance au Développement (ATAD) et l'Office de Développement des Églises Évangéliques (ODE). L'objectif était d'avoir un impact positif sur la résilience, la sécurité alimentaire et nutritionnelle de ménages particulièrement vulnérables, en les soutenant dans la production végétale, le maraîchage, les activités de transformation et familiales. Pour ce faire, les personnes ciblées par le projet ont été sensibilisées aux bonnes pratiques nutritionnelles à l'aide d'évaluations des catastrophes au niveau communautaire, des comités d'alerte précoce ont été créés et des transferts monétaires ont été distribués.

L'évaluation de l'efficacité, dont le travail de terrain a été mené en mars 2017, consiste à évaluer le succès du projet à l'heure de permettre aux participant-e-s de renforcer leur résilience face aux chocs, au stress et à l'incertitude.

Cette évaluation de l'efficacité a été conçue de manière quasi expérimentale afin d'évaluer l'impact du projet PRSAN chez les femmes et les hommes ayant pris part au projet, ainsi qu'au sein de leur foyer. Nous avons pour cela comparé la situation des ménages dont les membres avaient participé au projet à celle de ménages de villages voisins qui présentaient des caractéristiques similaires avant que le projet ne soit mis en œuvre. Les participant-e-s au projet qui ont été interrogé-e-s faisaient partie d'un échantillon aléatoire de ménages qui avaient été identifiés comme « pauvres » ou « très pauvres » au cours de la phase de ciblage du projet. L'échantillon comprenait des participant-e-s issu-e-s de tous les villages du projet, à l'exception de cinq grandes localités de la

région Nord qui ont été exclues car aucune communauté ne participant pas au projet n'a pu être identifiée à des fins de comparaison.

Au total, 281 participant-e-s du projet et 519 personnes de comparaison ont été interrogé-e-s, partagé-e-s de manière égale entre les régions Nord et Centre-Nord. L'échantillon a été conçu de façon à pouvoir analyser les réponses par genre : 60 % des personnes interrogées étaient des femmes et 40 % étaient des hommes. Toutes les personnes interrogées étaient chef de famille ou le conjoint/la conjointe du/de la chef de famille. Au stade de l'analyse, l'appariement des coefficients de propension et la régression multivariée ont été utilisés comme outils statistiques pour tenir compte des différences de base apparentes entre les ménages participant au projet et les ménages dans les villages de comparaison, cela afin d'accroître la confiance dans les estimations de l'impact du projet.

L'entretien comprenait deux parties. La première partie de l'entretien a été effectuée avec SenseMaker, un outil axé sur le témoignage conçu pour fournir une explication des changements complexes. Les personnes interrogées devaient tout d'abord partager un témoignage sur la situation qui a détérioré leur bien-être en 2016. Elles devaient ensuite répondre à une série de questions pré-définies concernant ce témoignage. Cette méthode a été conçue pour permettre aux personnes interrogées d'interpréter et d'analyser elles-mêmes leur expérience, plutôt que d'être codée et analysée par la personne responsable des recherches.

La seconde partie de l'entretien consistait en un questionnaire conventionnel auprès des ménages, lequel comprenait des questions sur la production végétale du ménage et autres activités de production, les conditions de logement, la possession de biens, l'alimentation et autres caractéristiques démographiques. Ces données ont été utilisées pour évaluer l'impact du projet sur les résultats listés dans le tableau ci-dessous.

2. Résumé des principales conclusions et recommandations

Principaux résultats de l'enquête auprès des ménages		
Résultat	Preuves d'impact positif ?	Commentaires
Adoption de pratiques agricoles améliorées	Oui	Il existe des preuves que le projet a favorisé une plus grande adoption des techniques de conservation des sols, et autres techniques agricoles modernes, notamment l'utilisation des informations concernant les précipitations dans le cadre de décisions concernant la production végétale.
Production de cultures vivrières	Non	Bien qu'ils utilisent davantage les semences améliorées et d'autres pratiques agricoles améliorées, les participant-e-s n'ont pas récolté un plus grand volume de cultures vivrières en 2016 que les ménages de comparaison. Toutefois, la production de riz est considérablement plus importante dans un sous-ensemble de participant-e-s au projet.
Pratique du maraîchage	Oui	20 % des ménages interrogés du Centre-Nord et 47 % des ménages de la région Nord du pays pratiquent le maraîchage, des parts bien plus importantes qu'au sein des ménages de comparaison. (Cela semble être largement dû aux projets précédents de l'ATAD et de l'ODE, plutôt qu'aux activités de PRSAN.)
Activités de transformation et petit commerce ou entreprises familiales.	Non	La part de ménages impliqués dans une activité de transformation ou gérant un petit commerce ou une entreprise familiale est similaire chez les ménages participant au projet et le groupe de comparaison.
Sécurité alimentaire et diversité de l'alimentation	Non	Rien ne prouve qu'il existe une différence entre les participant-e-s du projet et les ménages de comparaison quant au nombre de repas consommés par jour, ou en ce qui concerne la diversité des types d'aliments consommés, à l'exception des ménages avec une femme à leur tête.
Richesse des ménages	Non	Les changements au sein des indicateurs de richesse au cours de la durée de vie du projet n'étaient pas plus élevés pour les ménages participant au projet.
Résilience	Oui	Les ménages des participant-e-s du projet ont dépassé les seuils pour obtenir un score positif pour environ 33 % des indicateurs de résilience contre 29 % au sein des ménages de comparaison. Les effets du projet se font principalement ressentir sur des indicateurs de capacité de transformation et de capacité d'adaptation, plutôt que sur des indicateurs de capacité d'absorption.

Considérations sur l'apprentissage de programme

Chercher à comprendre le rôle que joue l'orpaillage dans l'économie des ménages de la région du Centre-Nord, afin de trouver des moyens pour minimiser les effets négatifs sur la santé, la scolarité et sur l'environnement local.

Les données de l'évaluation de l'efficacité mettent en évidence le nombre élevé de ménages de la région du Centre-Nord qui ont mené des activités d'orpaillage en 2016, représentant 33 % des ménages dans le groupe de comparaison. Étonnant, les données montrent que la pratique de l'activité d'orpaillage a même été plus élevée au sein des localités du projet PRSAN (46 % des ménages du groupe d'intervention). De plus, les répondant-e-s qui mentionnent l'orpaillage lors des entretiens SenseMaker ont mentionné qu'il s'agit d'une activité à risque, qui ne constitue pas une source de revenus très fiable.

L'équipe du programme et les partenaires pourraient se pencher sur la place qu'occupe l'orpaillage dans les moyens de subsistance des ménages de la région du Centre-Nord. En particulier, il est important de comprendre comment les crises d'une part, et les potentiels bénéfiques qu'offrent des projets tels que le PRSAN d'autre part, influent sur la décision de mener ou non une activité d'orpaillage. Étant donné les effets dommageables de l'orpaillage sur ceux qui pratiquent cette activité et sur leur environnement, une meilleure compréhension de la problématique permettrait d'imaginer une stratégie visant à réduire ces effets dans le cadre de futurs projets. D'autres activités pourraient notamment être proposées pour remplacer les revenus que tirent les ménages de l'orpaillage. De même, l'adoption de pratiques plus sûres d'extraction minière pourrait être encouragée. Il s'agit d'un problème complexe et il n'existe actuellement aucune solution simple et claire. Par conséquent, il sera essentiel de collaborer avec d'autres personnes qui cherchent elles aussi à comprendre et à résoudre ce problème. Étant donné que plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest sont confrontés aux mêmes difficultés liées à l'orpaillage, les équipes en charge des programmes d'Oxfam dans cette région pourraient travailler ensemble pour partager leurs expériences et leurs enseignements en la matière.

Réaliser de façon plus approfondie les raisons pour lesquelles l'utilisation des pratiques agricoles améliorées n'a pas eu d'effets sur la production de céréales dans les localités du projet.

L'un des résultats de l'évaluation de l'efficacité qui pose le plus de question est l'absence de différence notable au niveau de la production des cultures vivrières (autres que le riz) entre les localités du projet et les localités de comparaison. Ce résultat concerne au moins les productions de 2016, mais les données semblent indiquer que la différence entre le volume de production de 2015 des localités de comparaison et celui des localités concernées par le projet était également faible. Pourtant, les ménages se trouvant dans les localités du projet ont été plus nombreux à adopter plusieurs pratiques agricoles améliorées, comme l'utilisation de semences améliorées ou le recours à des techniques de conservation des sols. Il est important de chercher à comprendre pourquoi ces techniques améliorées ne donnent visiblement pas lieu à de meilleurs rendements. On peut notamment chercher à savoir si un certain manque de confiance dans les pratiques améliorées fait que les participant-e-s ne les adoptent pas à un niveau optimal ou s'ils rencontrent des obstacles concrets qui les empêchent d'appliquer ces techniques conformément aux meilleures pratiques préconisées, ou encore si de telles pratiques nécessitent des conditions météorologiques minimales pour produire des effets, qui n'étaient pas réunies ici. Pour cela, il peut s'avérer utile de commencer par identifier dans chaque localité des agriculteurs et agricultrices qui

ont réussi à utiliser les pratiques améliorées pour accroître les rendements de manière significative, puis de déterminer ce qui a empêché leurs voisins de suivre leur exemple.

Redoubler d'efforts pour établir un lien entre les cellules d'alerte précoce et les services techniques qui fournissent les informations météorologiques, afin d'apporter de telles informations utiles aux personnes vivant dans les localités en temps opportun.

L'un des objectifs du projet PRSAN était de promouvoir l'utilisation d'informations météorologiques afin de prendre des décisions éclairées en matière d'agriculture. L'une des fonctions clés des cellules d'alerte précoce créées dans le cadre du projet consiste à diffuser les prévisions météorologiques dans les localités. Malheureusement, l'évaluation finale du projet a montré que nombre de ces cellules d'alerte précoce ne sont pas effectivement en contact avec les services techniques de l'État au niveau des communes et au-delà, et ne peuvent ainsi pas fournir d'informations utiles aux habitant-e-s des localités (Issifou et Aka, 2017). De même, les données de l'évaluation de l'efficacité montrent que la plupart des répondant-e-s dans les localités du projet ne savaient pas qu'il existait une CAP dans sa localité, et seulement petits nombres (21 % des ménages d'agriculteurs dans les localités du projet du Centre-Nord et 15 % dans le Nord) ont indiqué qu'ils tenaient compte des prévisions météorologiques pour prendre des décisions concernant l'agriculture. Toutefois, même si ces pourcentages sont peu élevés, *certaines* des cellules au moins ont de toute évidence permis à une plus grande part d'agriculteurs et d'agricultrices d'accéder aux informations météorologiques et d'agir en fonction de ces informations. Ces nouveaux utilisateurs de données météorologiques présentent des niveaux d'éducation et d'alphabétisation moins élevés que les personnes qui utilisent généralement ces données (comme observé dans les localités de comparaison). Cela semble indiquer que des efforts additionnels visant à améliorer le fonctionnement des cellules d'alerte précoce pourraient jouer un rôle précieux en ce qui concerne la diffusion d'informations météorologiques auprès des personnes qui n'utilisaient pas ces informations jusqu'à présent.

Déterminer comment identifier au mieux les participant-e-s à des projets locaux comme celui-ci, en trouvant un équilibre entre la participation et le degré de responsabilité dans le processus d'identification, et la nécessité de cibler de façon précise les populations les plus vulnérables.

Les participant-e-s au projet PRSAN ont été ciblés à la suite d'un exercice participatif de classement par niveau de richesse reposant sur l'Approche de l'économie des ménages (HEA). Il a été demandé aux habitant-e-s d'identifier des critères représentatifs des ménages « très pauvres », « pauvres », « nantis » et « moyens » au sein de leur localité, puis de placer chaque ménage dans l'une de ces catégories en fonction de ces critères. La plupart des critères cités par les habitant-e-s étaient liés à la possession de bétail, de terres ou d'autres biens, ou à la taille du ménage. Tous les ménages identifiés comme « pauvres » et « très pauvres » dans chaque localité du projet ont été sélectionnés pour participer aux activités du projet PRSAN. Ces ménages constituent le groupe d'intervention de cette évaluation de l'efficacité.

Le groupe de comparaison a été sélectionné de manière aléatoire parmi la population des localités de comparaison et inclut par conséquent tout l'éventail des catégories de richesse de l'HEA : ménages « très pauvres », « pauvres », « moyens » et « nantis ». Étant donné que le groupe de comparaison inclut des ménages « moyens » et « nantis », on peut s'attendre à ce que les ménages de comparaison aient été en moyenne plus riches avant le début du projet (en 2013) que les ménages du groupe d'intervention. Toutefois, les données de l'évaluation de l'efficacité ne fournissent que peu d'éléments confirmant cette tendance parmi les ménages interrogés dans le Centre-Nord et aucun élément ne prouvant cela dans la région du Nord. Dans une certaine

mesure, cela s'explique peut-être par le fait que les ménages « pauvres » et « très pauvres » dans les localités du projet PRSAN avaient déjà bénéficié d'interventions menées précédemment par l'ODE et l'ATAD, et ne pouvaient par conséquent pas être distingués clairement de leurs voisins qui étaient plus riches auparavant. Par ailleurs, on n'observe que peu de différences entre les données concernant les ménages « pauvres » et « très pauvres », en termes de niveau de richesse et des activités productives dans lesquelles ils sont engagés en 2013 (avant le début du projet) ou des caractéristiques démographiques, ce qui est peut-être plus troublant.

Ainsi, les personnes participant à la classification HEA auraient-elles pris en compte d'autres facteurs que la pauvreté matérielle pour définir le caractère « pauvre » ou « très pauvre » des ménages au début du projet PRSAN. Il est possible que les habitant-e-s décrivent la pauvreté de façon plus nuancée que ce qu'indiquent nos données, notamment en tenant compte de facteurs tels que les maladies ou les deuils récents. Il serait utile d'étudier de façon plus approfondie les facteurs pris en considération lors des futurs processus d'identification participatifs. Ces éléments pourront améliorer les méthodes de mesure, pour qu'elles reflètent mieux les façons dont les participant-e-s conçoivent le bien-être et la pauvreté. Par ailleurs, cet exercice met peut-être en évidence la nécessité de modifier l'équilibre entre la participation, la transparence et l'objectivité dans ces processus de sélection.

B : Réponse d'Oxfam quant à la validité et à la pertinence des résultats, conclusions et recommandations de l'évaluation.

3. Dans l'ensemble, les conclusions de l'évaluation confirment-elles vos attentes ou votre évaluation de l'efficacité du projet ?

Les conclusions de l'évaluation montrent effectivement que le projet a eu un effet positif sur la résilience des ménages bénéficiaires car 33% des indicateurs de résilience sont obtenus contre 28% au niveau des ménages de comparaison.

4. L'évaluation a-t-elle permis d'identifier des domaines particulièrement forts dans le cadre du projet ?

Les domaines de pertinence du projet à retenir sont les suivants :

- La consolidation de la production maraîchère. Grâce à cette opportunité du projet notamment, les femmes ont pu s'octroyer un certain contrôle sur la prise de décision concernant la production agricole
- La connaissance et l'utilisation des informations agro météo via les comités d'alertes précoces ou autres sources de communication comme les radios
- Le projet a permis d'augmenter la participation de ces ménages aux différents groupes locaux ; cela pourrait constituer une opportunité pour ces derniers d'assurer une participation communautaire et de s'insérer dans le tissu productif et social, bien que cela ne soit pas directement mesuré par l'évaluation, et que l'évaluation ne montre pas d'effet significatif sur l'accès au marché (proportion de ménages ayant vendu une partie des cultures produites)
- Un accroissement de la diversité alimentaire au sein des ménages dirigés par les femmes.

5. L'évaluation a-t-elle permis d'identifier des domaines particulièrement perfectibles dans le cadre du projet ?

Des questions se posent sur certains résultats de l'évaluation et demande de plus d'information avec les parties prenantes afin de mettre en place des actions d'amélioration. Il s'agit en particulier

- De la production agricole. Dans la mesure où le projet envisage une augmentation de la production agricole via une distribution des semences améliorées et une restauration des sols dégradés, on constate des résultats quasi identiques voire moindre que les ménages de comparaison
- De la production animale avec l'amélioration de l'effectif du cheptel attendu en de projet mais on constate des résultats quasi similaires aux ménages de comparaison.
- Du point sur le ciblage qui au regard des résultats obtenus et en comparaison avec les ménages de comparaison montrent la nécessité de revoir en profondeur le processus de sélection des ménages bénéficiaires

6. Résumé de l'évaluation sur le plan qualitatif, par ex. en évaluant la qualité de l'évaluation (élevée/mitigée/faible) et en évaluant brièvement le processus

L'évaluation est d'une assez bonne qualité. L'échantillon est assez représentatif même s'il n'a pas pris en compte les ménages non initialement identifiés comme pauvres ou très pauvres qui ont par la suite été inclus dans des activités du projet, lorsqu'il n'y avait pas suffisamment de ménages de la catégorie visée capables ou désireux de participer (cela a notamment été le cas pour l'activité de réplique des semences). Toutefois, il semble que ces cas soient relativement peu nombreux. Aucun membre de ménages à revenu intermédiaire n'a été interrogé dans le cadre de cette évaluation de l'efficacité. La première partie de l'entretien a été effectuée avec SenseMaker axé sur le témoignage afin de fournir une explication des changements complexes.

7. Principales actions à suivre par Oxfam (résumé du plan d'action détaillé, s'intéressant aux principales actions et échéances, comme précisé dans le tableau B. Les informations relatives aux actions devront être spécifiques et limitées dans le temps). Le plan d'action détaillé est exclusivement réservé à l'usage interne et ne sera pas publié. Évitez donc d'annoter « voir le plan d'action détaillé » dans votre réaction.

Trois points d'actions sont à prévoir :

1. L'amélioration du processus de ciblage avec l'intégration de score de pondération
2. Mieux définir les cibles pour l'appui à l'amélioration des bases productives (production agricole et production animale) en particulier
3. Comprendre le rôle de l'orpaillage et surtout l'impact sur l'éducation des enfants en termes de déscolarisation
4. Développer le lien entre cellule d'alerte précoce communautaire et les services techniques de l'Etat et surtout que ces cellules sont intégrées au sein d'un dispositif communal

8. Toute conclusion/recommandation qu'Oxfam réfute ou sur laquelle Oxfam n'agira pas - et pourquoi (cette réflexion doit tenir compte des résultats de l'évaluation de la qualité du processus)

Les recommandations formulées dans l'évaluation sont pertinentes et d'actualité. Oxfam au Burkina voire le programme en question ne trouve pas de recommandations formulées à exclure. Le programmes considère que ces recommandations constituent un plan d'action pour les futures actions à mettre en place pour la construction d'un développement résilient.

9. Quels enseignements de l'évaluation appliquerez-vous à des projets pertinents ou à de nouveaux projets à l'avenir ? Comment le centre régional/Oxford peut-il soutenir ces plans ? Veuillez fournir le plus de détails possibles et rappeler le contexte lorsque nécessaire, en nommant les projets en entier, là où les enseignements de l'évaluation seront appliqués.

Nous retenons comme enseignement la nécessité d'affiner le processus de ciblage. Ce travail est déjà en cours au sein du programme pour y intégrer un score de pondération facilitant le ciblage des bénéficiaires.

Au niveau de Oxfam, la question de l'orpaillage ne sera pas seulement traitée sous l'angle de l'accès ou amélioration des revenus mais sous l'angle de la déscolarisation des enfants. Nous comptons développer des un projet avec pour objectif les enfants sont l'or du Burkina dans l'objectif d'attirer l'attention des pouvoir publics et des parents et bailleurs sur la nécessité de réguler ce secteur de l'orpaillage traditionnelle.

Enfin l'appui au développement des bases productives (production agricole, production animale, et autres) devra se faire en tirant les enseignements sur les résultats obtenu dans le PRSAN qui sont plus ou moins mitigé au regard de l'investissement fourni. Dans les projets à venir, ce point sera traité et un appui du centre régional ou d'Oxford n'est pas à exclure car l'investissement dans cette action est très important et les résultats attendus doivent à être la hauteur de cet investissement.

10. Autres réflexions émergeant de l'évaluation, mais en dehors du cadre de celle-ci.

- Les informations climatiques sont pourtant collectées, traitées et diffusées de la même manière dans les deux régions. Une meilleure compréhension des ces informations climatiques mériterait d'être poursuivie pour de meilleures prises de décisions.
- L'élevage du bétail lorsqu'il réussit, propulse l'économie en peu de temps. En plus, le fait de posséder ces animaux confère un statut d'estime et de respect dans la communauté. Il faudra davantage développer un encadrement technique approprié pour plus d'impact.
- Des dispositifs pourront à l'avenir être prises pour filtrer ou chlorer de production des puits afin de disposer d'eau potable ;
- En Afrique et plus particulièrement dans ces zones d'intervention des réseaux de soutien social tacite existent. Leurs modes de fonctionnement ainsi que le volume d'aide restent à la discrétion des initiateurs ;
- Le maraîchage produit des résultats probants sur le plan nutritionnel avec un apport alimentaire varié et des légumes frais en toute saison. Seulement, il n'est pas pratiqué par tous.
- Les moyens de subsistance sont un temps soit peu diversifiés mais de moindres mesures. Pour ce que est de la zone d'intervention du projet la plus part sont des agricultures en plus

pour certains des pasteurs, en plus encore pour certains des maraîchers, des éleveurs de volaille, des riziculteurs, de petits commerçants, ou entreprenant une activité de construction, réparation ou transport. Certains vont même en exode rurale.

- Des bassins de collecte des eaux du ruissèlement initié par l'Etat peuvent être cités comme autres pratiques innovantes hors projet PRSAN mais peu divulgué.
- Quant à l'alphabétisation/scolarisation, les futures actions pourront s'associer les services d'une intervention du domaine dans la mesure du possible ne serait-ce qu'en consortium ;
- Les communautés de la zone d'intervention réalisent des épargnes infimes soient-elles. Mais la précarité de leur situation, leur calcul opportuniste et la sensibilité de la question les amènent à ne pas en faire cas.
- L'accès au crédit est à l'origine du décollage de l'entreprenariat de bien de ménages pauvres et très pauvres. Cependant, lorsqu'on ne se sent pas capable de faire fructifier le montant emprunté, point n'est besoin de s'en detter ;
- Même les ménages moyens et nantis qui ont eu accès au crédit ont pu booster leurs activités économiques
- La construction de logements améliorés à mon avis interviendra après que tous les autres critères aient été remplis.